

Un civil tué à la suite d'un échange de coups de feu. Deuxième jour de la rentrée scolaire, il est environ 9h13mn.

Les premiers cours de la matinée viennent de s'achever. Du coup résonnent des tirs à balles réelles. Une bande armée vient de prendre position dans la broussaille en contrebas d'une rivière qui jouxte le lycée et tire en direction de la cour.

Surpris, les gendarmes en faction demande aux enseignants et élèves de rester en salle pour ceux qui y sont et ceux qui sont dehors de regagner les salles et surtout de se coucher à même le sol.

Les pandores repliquent. Le renfort est sollicité depuis la légion du Nord-ouest à Up-station. Pendant trois heures de temps, les élèves et enseignants vont vivre une série d'échange de coups de feu nourrie entre les assaillants et les forces de défense et de sécurité.

Une fouille opérée dans ce champ de tirs à la fin des hostilités, le constat qui se dégage est que les assaillants ont pris la poudre d'escampette. Seul un papa qui était en train de travailler dans sa plantation à quelques encablures de là est atteint par une balle perdue.

Transporté d'urgence à l'hôpital de district de Bamenda III (PMI) Nkwen, il a rendu l'âme. Le corps a été déposé à la morgue de l'hôpital régional de Bamenda. On a également appris que les assaillants ont tiré sur un gendarme en faction à l'agence Ecobank de Nkwen et que le pandore en question aurait passé l'arme à gauche.

Nous n'avons pu indépendamment confirmer le décès de ce gendarme au moment où nous mettions sous presse hier soir.

Après ces attaques, c'était la débandade totale dans la ville de Bamenda. Les activités ont tournée au ralenti. Boutiques et autres échoppes ont fermé. Chacun cherchant à se mettre à l'abri.

Mutations
